

1973-1983 (de *La Dispute* à *Combat de nègre et de chiens*). Comment réinventer une scène parlante ?

par Marie-Madeleine Mervant-Roux • DR émérite, CNRS, THALIM.

Marie-Madeleine Mervant-Roux est directeur de recherche émérite au CNRS (Études théâtrales, UMR THALIM). Ses travaux sur le spectateur et les scènes contemporaines s'inscrivent dans une recherche sur la fonction dramatique en Europe. Elle a coordonné avec Jean-Marc Larrue (université de Montréal) un programme sur la dimension sonore et acoustique du théâtre [*Le son du théâtre (XIX^e-XXI^e s.). Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne*, ouvrage à paraître en novembre 2016 à CNRS éditions] et dirige le projet ANR ECHO : [ÉCRIre l'Histoire de l'Oral] « L'émergence d'une oralité et d'une auralité modernes. Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000) ».

Marie-Madeleine Mervant-Roux is Emeritus Director of Research at CNRS (Theatre Studies, UMR THALIM). Her research focuses on the idea of a "dramatic function" in Europe, and specifically on the spectator and the contemporary stage. Together with Jean-Marc Larrue (University of Montreal) she has coordinated a research project on the sound and acoustics of theatre [*Le son du théâtre (19th-21st centuries). An Intermedial History of a Modern Site for Listening*, book to be published in November 2016 by CNRS Editions]. She is currently directing the ANR project ECHO : [ÉCRIre l'Histoire de l'Oral] « The Emergence of Modern Orality and Aurality. Phonic Movements in Scenic Images (1950-2000) ».

Les années « de poudre », ou « orphelines », sont celles où apparaît et se développe ce qu'on appelle très vite le « théâtre d'images », dont Patrice Chéreau constituerait en France le plus spectaculaire représentant. Un théâtre jugé esthétisant et narcissique par les brechtiens et plus généralement les tenants d'un art engagé. Des études pénétrantes, dont celles d'Anne-Françoise Benhamou, ont montré que c'est la recherche d'une nouvelle figuration du réel qui a produit ces scènes visuellement captivantes, dont les photographies nous feraient presque oublier qu'elles accueillait et soutenaient des façons inédites de se taire, de parler, d'entendre et d'écouter parler. En nous appuyant sur les enregistrements audio de spectacles de cette période, sur une série d'archives radiophoniques et sur nos propres souvenirs (*La Dispute*, 1973 ; *Loin d'Hagondange*, 1977 ; *Peer Gynt*, 1981 ; *Combat de nègre et de chiens*, 1983), nous souhaitons montrer, dans la foulée de ces études, comment le metteur en scène, dès son retour d'Italie, a théâtralement affronté la difficulté nouvelle et aiguë du rapport conflictuel au langage et à la langue vécu en France par sa génération, touchant ainsi l'un des enjeux mal visibles et fondamentaux de la période. Comment Chéreau, aussi éloigné des quêtes européennes d'un idiome populaire ou primitif que des « théâtralisations vocales » américaines (Helga Finter), et en tenant « pour suspects toute éviction de l'écriture, tout primat systématique de la parole » (Roland Barthes, « L'écriture de l'événement », 1968), a, en acteur-lecteur, exploré plusieurs pistes avant de rencontrer les textes de Koltès. Cette réflexion se fonde sur une recherche plus large engagée dans le cadre du programme ANR ECHO, consacré à la voix verbale et au travail de la langue sur les scènes françaises dans la seconde moitié du XX^e siècle.

1973-1983 (from "A Matter of Dispute" [*La Dispute*] to "Black Battles with Dogs" [*Combat de nègre et de chiens*]). How to reinvent a talking stage?

In the “years of powder” or “orphan years” appears and spreads what is soon to be called the “Theatre of Images”. Patrice Chéreau is seen as the leading French figure of this movement, considered as narcissistic and mannered by Brechtians and more generally by supporters of a committed art. Thorough studies, as those of Anne-Françoise Benhamou, have shown that it is the quest for a new figuration of the real that has produced those visually captivating scenes, the photographs of which would almost make us forget that they caught and sustained unusual ways of keeping silent, speaking, hearing and speech-listening. Following on from these studies, with the help of some audio recordings of performances of that period, of a series of radio archives and of our own recollections (*La Dispute*, 1973; *Loin d’Hagondange*, 1977; *Peer Gynt*, 1981 ; *Combat de nègre et de chiens*, 1983), we wish to show how Chéreau, as soon as he returned from Italy, faced in his directing the novel and striking difficulty with the conflictual relationship to language –and to French language– experienced in France by his generation, thus revealing one of the fundamental, quasi-illegible issues of the time. As remote from the European quests for a popular or primitive idiom as from the American “vocal dramatizations” (Helga Finter), and considering as “suspect any eviction of writing, any systematic primacy of speech” (Roland Barthes, *Writing the Event*, 1968), Chéreau, as an actor-reader, explored several tracks before meeting Koltès’s texts. This reflection is inscribed in the frame of the ANR ECHO research program, dedicated to spoken voice and language work on French stages in the second half of the twentieth century.